

est une espèce toute différente de la morue commune, *morhua vulgaris*, Lin. comme le saumon, l'alose etc. quoique vivant dans l'eau salée, remonte toujours les courants d'eau douce pour y frayer. Elle arrive à Québec avec les premiers froids de l'automne et se répand dans le haut du Fleuve jusqu'au St. Maurice qu'elle ne dépasse pas d'ordinaire ; cependant on l'a vu quelquefois pénétrer jusqu'à Montréal.. Elle mord à l'appas si avidement que pendant les grands froids, il n'est pas nécessaire de mettre des hameçons aux lignes pour la tirer de l'eau, un petit morceau d'étoffe tient lieu d'appas. C'est surtout à Champlain et au Cap de la Madeleine qu'on la prend en quantité, au moyen de rets en forme de coffres qu'on enfonce sous la glace.

Pierres qui marchent.—L'Australie, ce pays des merveilles et des étonnements, compte au nombre de ses curiosités des pierres qui marchent. Ces petits cailloux arrondis, depuis la grosseur d'un pois jusqu'à un diamètre de cinq à six pouces, placés sur un plancher, une table ou quelque autre surface unie, à une distance de 1 à 2 pieds, se mettent aussitôt en mouvement et se réunissent à un centre commun, en se disposant à peu près comme des œufs dans un nid. Si alors on en écarte un jusqu'à une distance de 30 à 36 pouces, il va de suite rejoindre ses compagnons ; si on l'éloigne jusqu'à 4 ou 5 pieds, il reste sans mouvement. Ces pierres sont trouvées au fond de petits bassins, de quelques pieds de diamètre seulement, dans une contrée stérile : il n'y a pas de doute que le principe d'attraction qui les porte à se réunir ainsi, est dû au fer magnétique qui entre dans leur composition.

Pluies d'animaux.—Les organes de la publicité nous ont, à diverses reprises, entretenu de pluies de grenouilles, de crapauds, de poissons, de serpents &c. (voir à la page 217 du 1er vol. du *Naturaliste*) ; voilà qu'on nous signale maintenant un autre genre d'animaux à ajouter aux premiers, comme venant aussi de l'atmosphère. Nous lisons dans le *Canadien* du 3 du courant :

“ Chose assez étonnante, le 7 de novembre, sur les 9 heures du matin, il est tombé une bordée de neige de 7 ou 8 pouces d'épaisseur, dans le township Montminy, à l'endroit nommé le “ Buton,” district de Montmagny. Avec cette neige tombait une quantité immense de vers à choux, bien vivants, de diverses grosseurs et couleurs, blancs, gris et jaunes. Des personnes en ont ramassés des centaines, en quelques mi-